Jeanne et Maurice Magnin... et un musée

Notre rubrique plonge cette semaine au cœur de la cité, au 4 de la rue des Bons-Enfants, où naissent Jeanne Magnin et son frère Maurice. Le magnifique hôtel Lantin est alors la résidence dijonnaise de leur père Joseph Magnin.

Jeanne et Maurice Magnin n'ont pas donné leur nom à une rue, mais à un musée.
Photo Christian GUILLEMINOT

Joseph Magnin, député, deux fois ministre puis directeur de la Banque de France, est aussi à l'origine de l'industrialisation de Brazey-en-Plaine, transformant, en 1865, le haut-fourneau dirigé par son père en distillerie (voir notre édition du 12 mars 2014). En 1829, son père acquiert l'hôtel Lantin, où naissent Jeanne, le 20 septembre 1855, et Maurice, le 21 février 1861. Son nom a été donné à une rue de Dijon, dans le quartier de la Toison-d'Or.

Jeanne Magnin, artiste peintre et historienne d'art

Si Jeanne est plus connue pour ses ouvrages, plus de dix consacrés à la peinture, elle s'adonne à son art sous les enseignements du peintre Auguste Delâtre et du paysagiste Pierre Harpignies. Cinq de ses toiles sont exposées au musée Magnin. À Paris, elle court les salles de vente publiques avec son frère, entraînés par la même passion. Ils rassemblent ainsi mille trois cents toiles, sept cents dessins et un ensemble de mobilier et d'objets d'art dans leur hôtel particulier, 89, avenue Victor-Hugo. Restée célibataire, elle décède à Paris le 16 avril 1937.

Maurice Magnin, conseiller à la Cour des comptes et mécène

Quand on a un grand-père député et un père ministre, il n'est pas anodin de suivre des études de droit, ce que fait Maurice à Paris. Il commence sa carrière comme chef de cabinet de son père, alors gouverneur de la Banque de France, puis entre, en 1891, à la Cour des comptes où il reste quarante ans, finissant sa carrière comme conseiller maître honoraire. Marié à Paris en 1911, il reste sans postérité. Après le décès de sa sœur, il lègue la totalité de sa collection, l'hôtel Lantin de Dijon, le château et son parc de Brazey-en-Plaine. Il meurt à Dijon, dans le futur musée, le 10 juillet 1939 et est inhumé dans le caveau familial du cimetière de Brazey-en-Plaine aux côtés de sa sœur, de ses parents et de ses grands-parents. Il avait exprimé le vœu que le musée garde son aspect de cabinet d'amateur et de demeure habitée, ce qui a été respecté. Le musée Magnin, inauguré le 16 janvier 1938, est devenu musée national en 1947. Une photo de Jeanne datant de 1892 et le portrait de Maurice marquent encore leur présence dans l'hôtel de la rue des Bons-Enfants.